

# Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE  
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International  
des Sachants



Fréquence  
**TRIMESTRIELLE**

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

[www.revuejds.net](http://www.revuejds.net)

[info@revuejds.net](mailto:info@revuejds.net)

**Volume 2,  
Numéro 1,  
Février 2026**



**LES ÉDITIONS  
CROCO**



**Journal International  
des Sachants**



**Revue scientifique pluridisciplinaire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

**Site web: <https://revuejds.net/>**

**Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)**

**Publié en Open Access**



**Abidjan, République de Côte d'Ivoire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

## **Journal International des Sachants (JDS)**

**Revue Scientifique pluridisciplinaire**

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

### **Equipe Editoriale**

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

### **Comité Scientifique**

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## **Comité de lecture**

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

## **Comité de rédaction**

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;  
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de  
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 (INSAAC) ;  
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;  
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;  
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;  
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;  
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

## COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

**AYENON Séka Fernand**  
Maître de conférences CAMES,  
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

### Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>  
Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)  
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

### Indexations et référencements internationaux :

**Sjifactor:** <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

**ARI :** <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

**ASCI:** <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

**IPIndexing:** <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

**Ent'revues:** <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

**ISSN-P: 3079-3009**  
**ISSN-L: 3079-3017**

## PRESENTATION DE JDS

**Le Journal International des Sachants (JDS)** est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

**JDS** est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.



## **PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS**

*Le Journal International des Sachants (JDS)* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB :** Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

## SOMMAIRE

### SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

#### Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:  
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**  
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Eppié Augustine Michaela BONGBA ..... 1-17

#### Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**  
GONKALIE Gbana Francis ..... 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas  
de violencia machista en España**  
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de Pascual Duarte de Camilo José Cela**  
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**  
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación  
del conde don Julián de Juan Goytisolo**  
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**  
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

#### Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :  
un discours hétérogène au service de l’expressivité**  
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatien KONAN & Tchékpoho SORO ..... 99-111

### SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public  
dans l’émission Jakaarlo Bi**  
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde  
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**  
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :  
les Peuples de la Côte d’Ivoire**  
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**  
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &  
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**  
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ ..... 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**  
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**  
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

### Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**  
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

## SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**  
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &  
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**  
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &  
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

### Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**  
Fabrice OULAI..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**  
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**  
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN ..... 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**  
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.  
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)**  
Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**  
N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,  
ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

### Géographie

- 25. Impacts de l'orpillage légal sur les écosystèmes préforestiers  
dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**  
N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER)  
à Dakar (Sénégal)**  
Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**  
René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo  
(nord de la Côte d'Ivoire)**  
Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &  
Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture  
de Yamoussoukro**  
Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural  
dans la sous-préfecture de Duékoué**  
Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës  
dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**  
SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &  
KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

### Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction  
de l'existence à la fonctionnalité**  
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans  
la problématique du développement de l'Afrique**  
Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**  
N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme dans le monde vécu aujourd'hui**  
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**  
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique : déconstruire le paradigme technoscientifique**  
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**  
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

### Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique : diversification et enjeux de sécurité**  
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale : dynamiques identitaires au Gabon contemporain**  
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**  
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien : une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale dans le département d'Alépé**  
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**  
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré, sud-ouest de la Côte d'Ivoire**  
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

### Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**  
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

**Psychologie**

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**  
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**  
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**  
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

**Science de l'éducation**

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**  
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE ..... 790-804

**SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES****Sciences politiques et administratives**

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**  
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,  
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI ..... 805-813

**SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION**

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**  
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**  
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

**SECTION 6 : GEOSCIENCES**

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**  
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,  
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868

## **Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**

**Konan Norbert KOFFI**

*Département de Géographie,  
Université Alassane Ouattara,  
Bouaké - Côte d'Ivoire,*

*Email : [norbertkonankoffi.6@gmail.com](mailto:norbertkonankoffi.6@gmail.com) ;*

**Mariam DIOMANDE**

*Département de Géographie,  
Université Alassane Ouattara,  
Bouaké - Côte d'Ivoire,*

*Email : [mariamdiomed02@gmail.com](mailto:mariamdiomed02@gmail.com)*

&

**Songuimadenin Siaka YEO**

*Département de Géographie,  
Université Alassane Ouattara,  
Bouaké - Côte d'Ivoire,*

*Email : [siakayeo044@gmail.com](mailto:siakayeo044@gmail.com)*

**Date de soumission :** 14-01-2026

**Date de publication :** 28-02-2026

### **Résumé**

Korhogo, à l'instar des villes ivoiriennes, n'échappe pas à l'urbanisation galopante. Cette urbanisation se manifeste par la dynamique urbaine. Celle-ci entraîne des mutations socio-environnementales et économiques. C'est dans cette optique que cette étude vise à analyser le lien entre la dynamique urbaine et le développement économique de la ville de Korhogo. La méthodologie repose sur la recherche documentaire et une enquête de terrain axée sur l'observation participante, des entretiens et questionnaires. Les résultats ont révélé que la dynamique urbaine est soutenue par plusieurs facteurs. Celle-ci est due à un relief plat (une altitude moyenne de 370 m). En plus, elle bénéficie de l'essor démographique (une hausse de 24000 habitants à 440926 habitants, de 1960 à 2021) et de la prédominance de lotissements villageois (33 lotissements villageois contre 15 lotissements administratifs et 1 lotissement privé, de 1980 à 2009). Cette extension urbaine se distingue par une évolution diversifiée marquée par cinq phases. Ainsi, cette dynamique urbaine est à l'origine de l'essor du secteur formel basé sur la prééminence de l'agriculture périurbaine, le développement industriel et l'essor du secteur tertiaire. De plus, elle a occasionné la prolifération des activités informelles minées par une inégale répartition et dominées par la gent féminine.

**Mots clés :** Urbanisation, Extension urbaine, Contribution, Développement économique, Ville de Korhogo

### **Urban dynamics and economic development in Korhogo (northern ivory Coast)**

#### **Abstract**

Korhogo, like other cities in Côte d'Ivoire, is no exception to rapid urbanisation. This urbanisation is manifested in urban dynamics, which lead to socio-environmental and economic changes. With this in mind, this study aims to analyse the link between urban dynamics and economic development in the city of Korhogo. The methodology is based on documentary research and fieldwork focusing on participant observation, interviews and



questionnaires. The results revealed that urban dynamics are supported by several factors. These include the flat terrain (average altitude of 370 m). In addition, it benefits from population growth (an increase from 24,000 inhabitants to 440,926 inhabitants between 1960 and 2021) and the predominance of village housing estates (33 village housing estates compared to 15 administrative housing estates and 1 private housing estate between 1980 and 2009). This urban expansion is characterised by a diverse evolution marked by five phases. This urban dynamic has led to the growth of the formal sector based on the pre-eminence of peri-urban agriculture, industrial development and the growth of the tertiary sector. In addition, it has led to the proliferation of informal activities, which are undermined by unequal distribution and dominated by women.

**Key words:** Urbanization, Urban Expansion, Contribution, Economic Development, City of Korhogo

## Introduction

Le phénomène d'urbanisation a évolué au cours de ces deux derniers siècles. Son processus a été amorcé en premier lieu dans les pays occidentaux avant de s'étendre au reste du monde (M.L. Ndao et M.O. Diallo, 2022 : 500). Cette urbanisation, galopante dans beaucoup de villes s'accroît surtout dans les pays en développement en particulier ceux de l'Afrique qui « connaissent une urbanisation désordonnée (L. D. Olvera, et *al.*, 2002 : 147) ».

A l'instar des pays africains, l'urbanisation en Côte d'Ivoire est récente et accélérée. En effet, estimée à 42,5 % en 1998, le taux d'urbanisation est passé 52,5 % en 2021 (ANSAT, 2025 : 39). Ainsi, le nombre de ville a connu une hausse. Cette augmentation se révèle par son passage de 127 villes en 1998 à 393 villes en 2021 (ANSAT, 2025 : 73).

Comme toutes les villes ivoiriennes, celle de Korhogo s'illustre par une urbanisation fulgurante. En effet, avec une population de 45 250 habitants en 1975, elle atteint 440 926 habitants en 2021 (INS, 1975 : 257 ; INS, 2021 : 26). Aussi, sa superficie urbaine qui était de 2 500 hectares en 1985 est passée à 6 450 hectares en 2019 (M.A. Koné et *al.*, 2023 : 305). En outre, l'extension des quartiers, la transformation des espaces, des infrastructures et des équipements témoignent d'une dynamique urbaine. Cette dynamique urbaine traduit des mutations sociales, environnementales et économiques. L'expansion spatiale de la ville de Korhogo engendre des pressions sur les ressources foncières. Cependant, elle favorise la diversification des activités économiques, en créant de nouvelles opportunités économiques. Dès lors, comment la dynamique urbaine influence-t-elle le développement économique de la ville Korhogo ? Cette étude vise à analyser le lien entre la dynamique urbaine et le développement économique de la ville de Korhogo. À cet effet, elle s'attèle d'une part, à identifier les facteurs explicatifs de la croissance urbaine de la ville de Korhogo et d'autre part, à analyser l'impact de cette dynamique urbaine sur le développement économique à Korhogo. L'hypothèse générale stipule que la

dynamique urbaine contribue au développement économique à Korhogo, du fait de l'essor des activités formelles et de la prolifération des activités informelles.

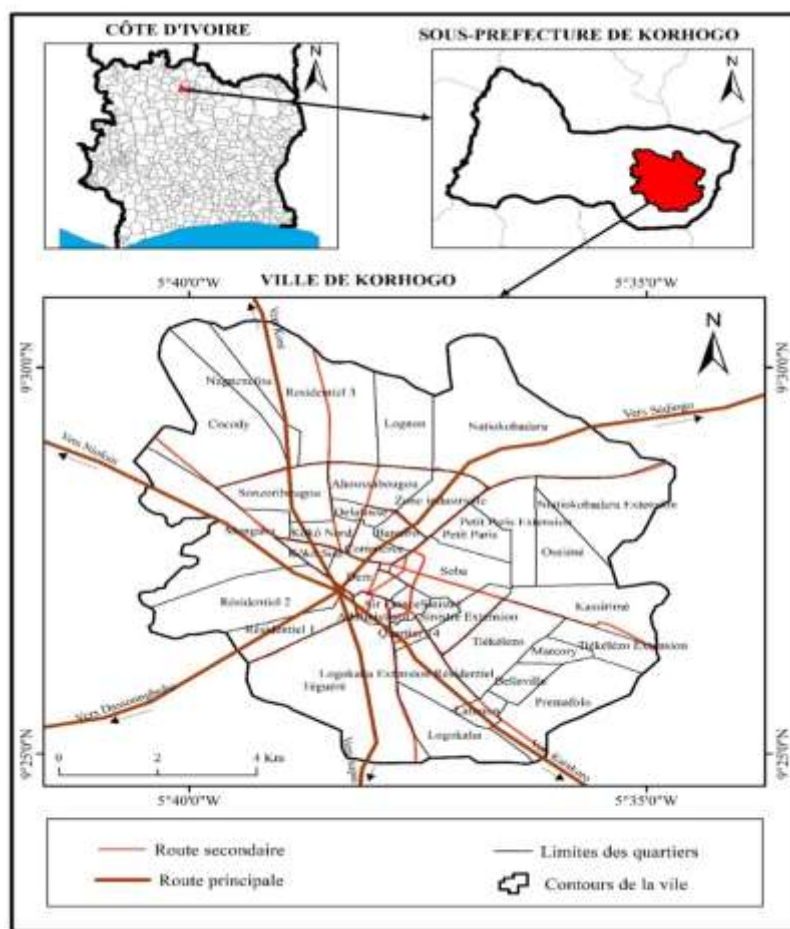
## 1. Matériels et méthodes

L'exécution du protocole de recherche de cette étude fait référence à la localisation de l'espace d'investigation et à l'adoption d'un cadre méthodologique.

### 1.1. Présentation de l'espace d'étude.

Cette étude s'est réalisée à l'échelle de la ville de Korhogo qui constitue le cadre spatial. Cette localité s'identifie par la carte 1.

Carte 1 : Localisation de la ville de Korhogo



Source : Open Street Map, 2025

Réalisateur: YEO Songuimadéni Siaka

La carte 1 révèle la ville de Korhogo, chef-lieu de région du Poro et du district des savanes, située au nord de la Côte d'Ivoire. Celle-ci est inscrite au 9° 27' 41" nord en latitude et au 5° 38' 19" ouest en longitude. Elle se caractérise par un croît démographique galopant. En effet, la population a connu une augmentation de 45 250 habitants en 1975, à 440 926 habitants en 2021 (INS, 1975 : 257 ; INS, 2021 : 26). Cette croissance démographique engendre une urbanisation accélérée qui suscite l'attractivité de cette agglomération. Il s'ensuit un étalement

urbain qui favorise l'implantation des équipements et infrastructures économiques. Ce qui contribue au développement économique de la ville.

## 1.2. Méthode et technique de collecte des données

L'approche méthodologique mise en œuvre dans cette étude est axée sur la recherche documentaire par la consultation d'ouvrages et l'enquête de terrain. L'enquête de terrain repose sur l'observation participante, la réalisation d'entretiens et l'administration d'un questionnaire. Le protocole d'enquête de terrain s'est réalisé de novembre 2024 à mars 2025.

### 1.2.1. L'enquête par entretien

L'enquête par entretien a été conduite grâce aux guides d'entretien administrés aux responsables de la Mairie et de l'administration déconcentrée. Ceux-ci sont : le Directeur technique, le Maire et les Directeurs régionaux de l'ANSTAT, du MCLAU, de l'AGEROUTE, des Transports et du Commerce. Elle a permis de collecter des données (les recensements de la population, les programmes triennaux et les budgets de la Mairie, les lotissements de la ville et les infrastructures routières gérées par l'AGEROUTE).

### 1.2.2. L'enquête par questionnaire

La méthode d'échantillonnage utilisée dans la ville, regorge deux étapes : le choix des quartiers et le choix des chefs de ménage. A cet effet, deux techniques d'échantillonnage ont été adoptées. La méthode de choix raisonné par quotas a été appliquée pour le choix des quartiers, en référence aux critères (la densité de la population, le nombre d'infrastructures et d'équipements économiques, la typologie de l'habitat). Ainsi, 9 quartiers sur 43 ont été enquêtés. Il s'agit des quartiers suivants : Logokaha, Premafolo, Quartier 14, Soba, Résidentiel 3, Ahoussabougou, Cocody, Natiokobadara et le quartier Résidentiel 2.

En plus, la méthode de sondage par tirage au sort élémentaire a permis de déterminer la taille de l'échantillon et le choix des ménages enquêtés. Cet échantillon représentatif a été établi, à partir du RGPH de 2021. Le calcul du nombre de ménages a été effectué en utilisant la formule de H. GUMUCHAN et *al.* (2000 : 425) :

$$n = \frac{Z^2 (PQ) N}{[e^2 (N-1) + Z^2 (PQ)]}$$

L'application de la formule présume que : si P= Proportion de ménages supposés avoir les caractères recherchés = 0,50 et Q=1-P=0,50 ; à un niveau de confiance de 95%, Z= Coefficient de marge (déterminé à partir du seuil de confiance) =1,96 et e= la marge d'erreur= 0,05, n= taille de l'échantillon, N= taille de la population mère.

$$n = \frac{(1,96)^2 (0,5) \times (0,5) 72204}{[(0,05)^2 (72204 - 1) + (1,96)^2 (0,5) \times (0,5)]} = 382$$

Ainsi, avec un taux de 95%, la taille de l'échantillon corrigé notée  $n^*$  pour cette étude est donc :

$$n = (382) (100/ 95) = 402$$

$$P = \frac{\text{Nombre de chefs de ménages représentatif}}{\text{Nombre total d'individus choisis}}$$

Ainsi, le tableau 1 révèle les effectifs de chefs de ménage enquêtés par quartier, à l'aide de la méthode de sondage par tirage au sort élémentaire.

**Tableau 1 : Répartition des ménages enquêtés par quartier à Korhogo**

Quartiers	Effectif des ménages en 2021	Effectif des ménages enquêtés
Logokaha	1253	7
Premafolo	1871	10
Quartier 14	1398	8
Soba	3392	19
Résidentiel 3	1864	10
Ahoussabougou	5271	29
Natiokobadara	3876	21
Cocody	3413	19
Résidentiel 2	717	4
Total	23055	127

Source : INS, 2021

Le tableau révèle un total de 127 chefs de ménage enquêtés et répartis comme suit : Logokaha (7), Premafolo (10), Quartier 14 (8), Soba (19) et Résidentiel 3 (10), Ahoussabougou (29), Natiokobadara (21), Cocody (19) et Résidentiel 2 (4). Cette sélection des enquêtés repose sur la méthode de quotas, obtenue, à travers l'application de la formule de H. Gumuchan *et al.* (2000 : 425). Elle fait aussi recours au contact humain direct basé sur le porte-à-porte, associé à la technique par volontariat.

### 1.2.3. Le traitement des données

Le traitement des données a été réalisé, à l'aide de procédé informatique qui a permis de générer des tableaux statistiques, des graphiques et des cartes. Le traitement statistique s'est effectué par le biais des logiciels Excel 2013 et SPSS11.5 et la rédaction de texte a nécessité le recours au logiciel Word 2013. L'élaboration des cartes s'est faite grâce aux logiciels ArcView 3.3 et QGIS 2.01. En outre, les prises de vues ont été effectuées, à l'aide d'un appareil photographique arrière de 8M au modèle Tecno KL4.

## 2. Résultats

Les résultats de cette étude sont structurés en deux parties. La première traite des caractéristiques de la dynamique urbaine à Korhogo. La seconde analyse la contribution de la croissance urbaine au développement économique de la ville.

## 2.1. Une pluralité de caractéristiques de la dynamique urbaine à Korhogo

La dynamique urbaine à Korhogo se caractérise par une croissance urbaine qui est le reflet d'une diversité de facteurs explicatifs. Elle se révèle aussi par une évolution diversifiée.

### 2.1.1. Une multiplicité de facteurs explicatifs de la dynamique urbaine à Korhogo

La dynamique spatiale fulgurante à Korhogo est due à des facteurs physiques et humains.

#### - Le site de Korhogo : un milieu physique facilitant l'extension urbaine

L'observation participante révèle que la ville de Korhogo présente des caractéristiques naturelles qui favorisent l'extension de l'espace urbain. Elle est implantée dans une zone de savane au relief relativement plat. Cette morphologie spatiale est illustrée par la figure 1.

Figure 1 : Profil topographique de la ville de Korhogo



Source : Google Earth, 2021

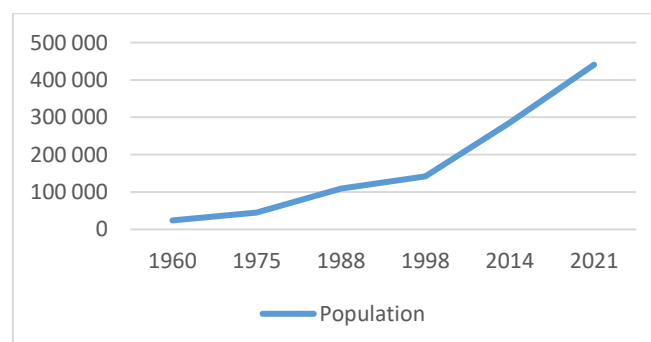
Réalisateur : M. Diomandé, 2025

Le profil topographique présente un relief relativement plat avec une altitude moyenne de 370 m. Celui-ci est affaissé vers le Sud-Est car son altitude orientale est de 344 m (Quartier Premafolo) et progresse pour atteindre 417 m dans la partie Nord-Ouest (Quartier Mongaha). Ce relief doux facilite les aménagements, la construction d'infrastructures et favorise l'étalement urbain. En outre, cet espace constitue une source d'attractivité de la population.

#### - L'essor démographique : un facteur de croissance urbaine à Korhogo

Le croît démographique constitue l'un des facteurs prépondérants de l'extension urbaine à Korhogo. Celui-ci suscite le besoin de logement qui nécessite de l'espace. Cette croissance qui favorise la dynamique urbaine est marquée par 5 phases représentées par la figure 2.

Figure 2 : Evolution de la population de la ville de Korhogo de 1960 à 2021



Source : INS, 2021

Réalisateur : K.N. Koffi, 2025

La courbe d'évolution de la population de Korhogo de 1960 à 2021 révèle une dynamique démographique qui repose sur cinq phases.

La phase 1 (de 1960 à 1975) enregistre une augmentation lente de la population de 24000 habitants en 1960 à 45 250 habitants en 1975. Elle révèle un tissu urbain issu de l'héritage colonial, à travers les quartiers traditionnels et la concentration de l'habitat dans le centre-ville.

La phase 2 (de 1975 à 1988) est marquée par une hausse rapide de la population. Elle a plus que doublé car elle est passée de 45 250 habitants en 1975 à 109 655 habitants en 1988. Celle-ci est due à l'intensification de l'exode rural et à une dynamique de centralisation des activités économiques et administratives. Cette hausse engendre l'extension le long des axes routiers.

La phase 3 (de 1988 à 1998) se distingue par une croissance modérée. Elle se traduit par une augmentation de 109 655 habitants en 1988 à 142 039 habitants en 1998. De plus, ce croît démographique est source d'émergence de quartiers périphériques.

Quant à la phase 4 (de 1998 à 2014), elle révèle une croissance démographique accélérée. Celle-ci se matérialise par le biais d'une hausse de 142 039 habitants en 1998 à 286 071 habitants. Cette croissance est stimulée par le retour à la stabilité qui attire de nouveaux habitants. Ce croît démographique entraîne l'étalement urbain, à travers l'extension des quartiers non lotis.

Concernant la phase 5 (de 2014 à 2021), elle se caractérise par une croissance fulgurante. Cette ascension démographique se concrétise par cette hausse de 286 071 habitants en 2014 à 440 926 habitants en 2021. Cette augmentation se justifie par l'attractivité urbaine favorisée par la mise en œuvre des aménagements issus du Programme Présidentiel d'Urgence (PPU) de 2014. Ainsi, celle-ci suscite le recours aux lotissements, afin de satisfaire les besoins en logement.

- **La prédominance de lotissements villageois : une actrice majeure de l'extension urbaine**

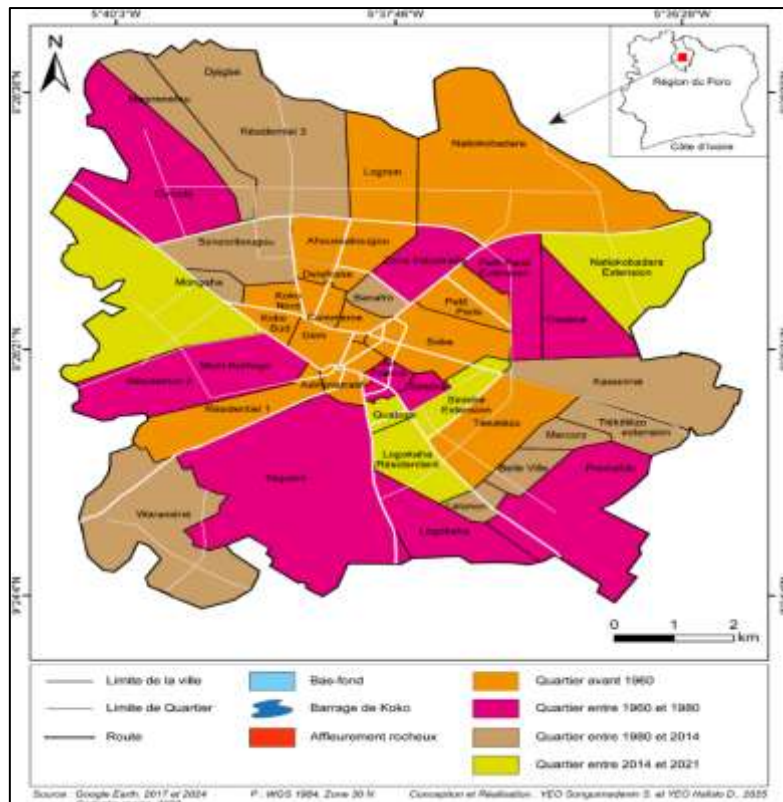
Le lotissement est une opération de régulation foncière qui repose sur trois types majeurs que sont : les lotissements administratifs, privés et villageois. Le lotissement villageois connaît une ascension fulgurante à Korhogo. A cet effet, le Directeur régional de la construction et de l'urbanisme confirme que : « de 1930 à 2011, on assiste à une prédominance des lotissements villageois, car la ville enregistre 33 lotissements villageois contre 15 lotissements administratifs et 1 lotissement privé ». Ceux-ci concernent entre autres, les quartiers suivants : Téguré en 1980, Prémaforo (1291 lots) en 1998, Cocody Barrage (1345 lots) en 2007, Ossiéné (582 lots) en 2008 et Résidentiel (CHR) (430 lots) en 2009. En outre, la prolifération de lotissements villageois se justifie par le désengagement de l'Etat de l'initiative des lotissements et la crainte

d'expropriation des propriétaires terriens pour cause d'utilité publique. Ces lotissements jouent donc un rôle structurant dans l'expansion urbaine.

### 2.1.2. Une extension urbaine spectaculaire marquée par une diversité de phases à Korhogo

La ville de Korhogo connaît une transformation spatiale. Cette extension urbaine se distingue par quatre phases majeures qui sont illustrées par la carte 2.

Carte 2 : Répartition de l'étalement urbain à Korhogo d'avant 1960 à 2021



#### - L'étalement urbain avant 1960 : une phase embryonnaire à Korhogo

Avant 1960, l'organisation spatiale de la ville reposait sur des quartiers historiques représentés par la carte 2. Ces quartiers qui formaient le noyau ancien compact et central sont constitués de : Soba, Haoussabougou, Koko (Nord et Sud), Petit Paris, Tchélékézo, Lognon, Delafosse, Quartier Administratif, Résidentiel 1, Natiokobadara. Ceux-ci étaient construits en banco et organisés autour des cours familiales. Cette urbanisation était sans planification formelle.

#### - La croissance urbaine de 1960 à 1980

La seconde phase de 1960 à 1980 est marquée par une expansion urbaine sous l'emprise de l'État, dans la ville. Quelques infrastructures et équipements socio-économiques y sont implantés. Cette période révèle l'apparition de nouveaux quartiers. Ce qu'atteste la carte 2. Celle-ci montre une extension de la ville vers les fronts nord et est, à travers l'essor de nouveaux

quartiers planifiés (Résidentiel 2, Zone Industrielle, Téguééré, Cocody Barrage, Ossiéné et Premafolo) et l'intégration d'anciens villages (Air France et Sinistré) à la trame urbaine.

- **Une extension urbaine accélérée de 1980 à 2014**

Cette période correspond à l'une des phases intenses de la croissance urbaine. Elle se justifie par la hausse de la population, l'exode rural et l'intégration croissante de villages périphériques au tissu urbain. Dès lors, on assiste à la multiplication de quartiers à la périphérie. Ces quartiers s'observent à travers la carte 2. Cette carte démontre la création et l'extension de quartiers entre 1980 et 2014. Ils concernent : Sonzoribougou, Mongaha, Banaforo, Kassirimé, Tchélékézo et Extension 2. Cette extension urbaine engendre une prolifération des zones non viabilisées.

- **Une évolution spatiale fulgurante de 2014 à 2021**

À partir de 2014, l'expansion urbaine de Korhogo atteint une intensité exceptionnelle. A cet effet, les lotissements villageois se multiplient et favorisent la spéculation foncière. Plusieurs quartiers apparaissent dans un contexte d'urbanisation incontrôlée. Ceux-ci sont matérialisés par la carte 2. Celle-ci témoigne de la création et de la densification de quartiers entre 2014 et 2021. Ce sont : Sinistré Extension, Air France Extension, Mongaha Extension. Ainsi, cette dynamique urbaine ne peut exister sans impacter le développement économique à Korhogo.

**2.2. La dynamique urbaine : un catalyseur du développement économique à Korhogo**

Le développement économique révèle l'essor des secteurs formels et informels à Korhogo.

**2.2.1. La dynamique urbaine : un pilier de l'essor du secteur formel à Korhogo**

L'ascension de secteur formel repose sur les secteurs primaires, secondaires et tertiaires.

- **Une agriculture périurbaine favorisée par l'extension urbaine à Korhogo**

La pression foncière occasionnée par la croissance urbaine entraîne le recours à l'agriculture périurbaine dominée par le maraîchage et la riziculture. L'expansion du maraîchage est favorisée par les bas-fonds et les friches urbaines des périphéries (Téguééré, Logokaha, Ossiéné et Premafolo et Marcory). Cette activité économique est illustrée par la photo 1.

**Photo 1 : Exploitation de jardin potager à Marcory**



*Prise de vue : M. Diomandé, 2025*

**JDS Février 2026, Volume 2, Numéro 1**



La photo 1 révèle la présence de jardins potagers qui privilégient les produits comestibles (le chou, la tomate, la laitue). Quant à la riziculture, elle est pratiquée dans les périphéries. C'est ce qu'atteste la présence de bas-fonds rizicoles à Premafolo, à travers la photo 2.

**Photo 2 : Aménagement de bas-fonds rizicoles à Premafolo**



*Prise de vue : K.N. Koffi, 2025*

Cette photo démontre la présence de bas-fonds rizicoles à Premafolo. Ce qui augure de l'ampleur de la riziculture dans les périphéries urbaines. En outre, le secteur secondaire bénéficie de l'impulsion de la croissance urbaine.

**- La croissance urbaine : une promotrice du développement industriel à Korhogo**

Le développement industriel favorisé par la croissance urbaine se caractérise par deux phases que sont : la phase de 1960 à 2014 et celle de 2014 à 2025. La phase de 1960 à 2014 est marquée par une récession des unités industrielles (unités d'égrenage de coton et unité de Cajou). Quant à phase de 2014 à 2025, elle se distingue par l'accroissement du tissu industriel. A cet effet, la ville a bénéficié du « Projet de construction de la zone industrielle dédiée à l'anacarde ». Comme en témoigne la présence de l'unité de noix de cajou, à travers la photo 3.

**Photo 3 : Implantation de l'unité agro-industrielle « COTRAF S.A » à Natiokobadara**



*Prise de vue : S.S. Yéo, 2025*

Cette photo démontre la prolifération des unités agro-alimentaires par le biais de l'unité de noix de cajou à Natiokobadara. Celle-ci se dresse parmi les sept unités construites en 2023. De plus, le secteur tertiaire n'est pas en marge de l'impact de la dynamique urbaine.

- **L'extension urbaine, une source de développement du secteur tertiaire à Korhogo**

L'extension urbaine à Korhogo favorise la dynamique du secteur tertiaire, à travers la mise en œuvre d'infrastructures et d'équipements économiques. Il s'agit surtout des infrastructures routières. La dynamique du réseau routier repose sur les reprofilages, l'ouverture et le bitumage de voies. L'ouverture de voie est manifeste, à travers celle de Latha symbolisée par la photo 4.

**Photo 4 : Projet d'ouverture de voie à Latha (Korogo Ouest)**



*Prise de vue : M. Diomandé, 2025*

Cette photo révèle la mise en œuvre de l'ouverture de voie à Latha qui facilite les échanges commerciaux. Cette hausse des infrastructures est due à l'exécution du Programme Présidentiel d'Urgence (PPU) de 2014. Ainsi, la densité du réseau routier a engendré l'essor du transport urbain qui a favorisé la construction de la gare routière à Koko. Elle illustrée par la photo 5.

**Photo 5 : Grande gare de Koko**



*Prise de vue : K.N. Koffi, 2025*

Cette photo révèle l'existence de la grande gare de transport au quartier Koko. Celle-ci démontre la présence de véhicules de transport et de passagers. Ce qui augure de l'ampleur du trafic routier. Quant aux équipements économiques, ils se distinguent par l'implantation de marchés et la construction d'établissements financiers. L'implantation de marchés s'effectue du noyau urbain central vers les quartiers périphériques, à travers la photo 6 du grand marché.

**Photo 6 : Vue panoramique du grand marché de Korhogo**



*Prise de vue : S.S. Yéo, 2025*

La photo 6 révèle le grand marché qui regorge une diversité de provisions. Outre le grand marché central, l'observation participante montre la prolifération de marchés secondaires dans les périphériques (Soba, Tioro, Koko et Ahoussbouguou,). De plus, l'extension urbaine a entraîné la multiplication des services de télécommunication et bancaires. La prédominance du secteur des services s'identifie par l'implantation de la banque SGCI, à travers la photo 7.

**Photo 7 : Exposition du siège de la SGCI à Korhogo**



*Prise de vue : S.S Yéo, 2025*

La photo 7 illustre l'implantation de la Banque SGCI qui contribue à l'ascension du secteur des services, à Korhogo. De même, le secteur informel est influencé par la dynamique urbaine.

### **2.2.2. L'extension urbaine, une source de prolifération des activités informelles à Korhogo**

La dynamique urbaine est à l'origine de l'avènement d'une typologie variée d'activités informelles et de l'inégale répartition de celles-ci dans la ville de Korhogo.

#### **- Une typologie variée d'activités informelles occasionnée par l'extension urbaine**

L'extension urbaine a favorisé l'émergence de trois catégories d'activités informelles. Celles-ci sont constituées du petit commerce, de l'artisanat et de la prestation de services, dans la ville.

- **Le petit commerce, une catégorie d'activités informelles prépondérante à Korhogo**

Le petit commerce constitue la catégorie dominante des activités informelles dans la ville de Korhogo. Cette importance est illustrée par son taux élevé de représentativité de 57 %. Celui-ci est caractérisé par des échanges commerciaux dominés par les produits alimentaires issus des cultures vivrières et des ressources halieutiques et animales. Il concerne : (vente de céréales, vente de produits vivriers et de fruits, vente de ressources halieutiques et animales (poissons, viandes)). Il repose aussi sur les produits domestiques (vente d'objets de décoration, vente d'ustensiles de cuisine) et les produits vestimentaires (vente de friperies (habits, chaussures)).

- **La prestation de services : une catégorie émergente d'activités informelles à Korhogo**

La prestation de services s'identifie comme la seconde catégorie d'activités informelles à Korhogo, à travers sa proportion de 30 % de représentativité. Ces activités informelles renferment les activités des NTIC (centre de reprographie, cabine téléphonique, cyber café), les activités de restauration (restaurants populaires (maquis, kiosques) et les activités de blanchisserie, de motos-taxis et de lavage d'engins,). Celles-ci sont illustrées par la présence des espaces de lavage d'engins, à travers la photo 8.

**Photo 8 : Implantation d'espace de lavage à Soba**



*Prise de vue : K.N. Koffi, 2025*

La photo 8 révèle l'émergence de l'activité de lavage des engins à Soba. Cette catégorie d'activités informelles se justifie par l'extension urbaine due à la croissance démographique. Ce croît urbain nécessite la satisfaction des besoins d'entretien des engins de locomotion. Par ailleurs, l'artisanat n'est pas en marge des activités des activités informelles.

- **L'artisanat : une catégorie marginalisée d'activités informelles à Korhogo**

L'expansion spatiale favorise la promotion de l'artisanat. Cependant, celui-ci demeure marginalisé. Ce qu'atteste son troisième rang, avec un taux de représentativité de 13 %. Cette catégorie regroupe entre autres la coiffure, la mécanique d'autos et de motos et la sculpture. Ces activités informelles sont traduites par les ateliers d'artisans, représentés par la planche 1.

### Planche photographique 1 : Implantation d'ateliers d'artisans à Korhogo

Photo 1.a : Atelier de réparation de motos à  
Cocody



Photo 1.b : Atelier de sculpture à  
Ahoussabougou



Prise de vue : M. Diomandé, 2025

La planche photographique 1 révèle la persistance de l'artisanat, à travers les ateliers de mécanique et de sculpture. Ainsi, cette diversité révèle leur évolution spatio-temporelle.

#### - **L'extension urbaine : un déterminant majeur de l'inégale répartition des activités informelles à Korhogo**

La dynamique urbaine engendre une répartition inégale des activités informelles et une présence massive de la gent féminine dans la pratique de celles-ci.

##### • **Une répartition inégale des activités informelles à Korhogo**

L'extension urbaine suscite l'évolution spatio-temporelle des trois catégories d'activités formelles dans la ville de Korhogo. Ces trois catégories concernent le petit commerce, l'artisanat et la prestation de services. L'observation participante révèle une distribution spatiale inégale basée sur une concentration des activités informelles dans les quartiers centraux au détriment des quartiers péricentraux et périphériques de Korhogo. Ces activités sont organisées en ateliers familiaux ou en coopératives artisanales. Elles sont dominées par le petit commerce (taux élevé de représentativité de 57 %). En outre, elles sont concentrées dans les quartiers centraux du noyau urbain que sont : Soba, Haoussabougou, Koko (Nord et Sud), Petit Paris, Tchélékézo, Lognon. Concernant la prestation de service (30 % de représentativité), elle est manifeste dans tous les quartiers. Quant à l'artisanat (13 % de représentativité), il se distingue par une prédominance dans les quartiers périphériques car il exerce une pression foncière.

#### - **Des activités informelles sous l'emprise de la gent féminine à Korhogo**

La dynamique urbaine à Korhogo est instigatrice de la prolifération des activités informelles (le petit commerce, l'artisanat et la prestation de services). Par ailleurs, celles-ci subissent la domination de la gent féminine comme le montre le tableau 2.

**Tableau 2 : Répartition des activités informelles selon le sexe**

SEXE	Proportion
HOMMES	40 %
FEMMES	60 %
Total	100 %

*Source : Enquêtes de terrain, 2025*

Le tableau 2 démontre une prépondérance de la gent féminine, à partir de la représentativité de 60 % de femmes contre 40 % d'hommes. Ce monopole des femmes dans la pratique des activités informelles se justifie par la quête d'autonomie économique et financière. Cette importance des femmes s'explique par leur emprise sur le petit commerce dans la ville.

### 3. Discussion

#### 3.1. Une pluralité de caractéristiques de la dynamique urbaine à Korhogo

Cette étude a eu pour objectif de montrer le lien entre la dynamique urbaine et le développement économique à Korhogo. Les résultats ont révélé que la dynamique à Korhogo est caractérisée par une multiplicité de facteurs d'explicatifs. Au niveau du milieu physique, le relief de la ville est favorable à l'étalement urbain. Ces résultats sont corroborés par ceux de T. Sondou et *al.* (2025 : 1409) qui soutiennent que « depuis les années 1980, la ville de Kpalimé est soumise à une forte urbanisation sur fond de consommation de son assiette foncière pour répondre aux besoins de logements et d'infrastructures pour une population en pleine croissance ». Par ailleurs, L. Evina (2021 : 128) met en exergue les contraintes physiques de l'espace à Yaoundé. Elle révèle que : « les superficies de pentes faibles, peu contraignantes aux aménagements sont moins représentées, à contrario, les pentes fortes de 20-75 % constituent plus de 50 % de la superficie du massif à Yaoundé ». En plus, la croissante spatiale de la ville de Korhogo est liée à l'évolution démographique. Ces résultats concordent avec ceux de C.C. Maketo et *al.* (2025 : 49-50) à Pointe-Noire. Ils confirment que : « la croissance démographique fait de Pointe-Noire l'une des villes les plus urbanisées du Congo-Brazzaville. Sa surface a pratiquement triplé en 30 ans, passant de 5 500 hectares en 1974 à près de 14 800 ha en 2014 ». En outre, L. F-E. Koffi et K. P. Kanga (2025 : 282) affirment que : « la dynamique spatiale de Daloa et de Korhogo a été engendrée par la croissance démographique et l'essor économique. Ces deux villes se distinguent de celles du Centre-nord et du Nord par une rapide augmentation de la population ». De plus, les lotissements jouent un rôle structurant dans l'expansion urbaine à Korhogo. C'est ce qu'attestent K. S. Konan et *al.* (2023 : 568) : « le lotissement et la restructuration des espaces urbains déjà occupés, les villages périphériques et leurs terroirs ont fait aussi l'objet de morcellement. Ce qui favorise le développement de la ville de Bouaké ».

La dynamique urbaine à Korhogo se distingue par une évolution diversifiée. Ces résultats de l'étude sont en phase avec ceux d'A. M. Koné et *al.* (2021 : 308) à Korhogo. Ceux-ci démontrent que : « le tissu urbain de Korhogo s'étend des quartiers centraux aux zones périphériques en passant par les quartiers péricentraux. Il s'effectue de manière anarchique avec une forte consommation de l'espace ». K.N. Koffi et *al.* (2021 : 326) abondent dans la même veine, en révélant que : « l'étalement urbain à Bouaké entre 1940 et 2020 est lié à l'évolution démographique. Trois phases majeures dominent l'évolution démographique et spatiale. La première s'étend de 1940 à 1975, la seconde de 1975 à 1998 et la troisième de 1998 à 2020 ».

### **3.2. La dynamique urbaine : un catalyseur du développement économique à Korhogo**

Le développement économique révèle l'essor des secteurs formels et informels. L'ascension de secteur formel repose sur les secteurs primaires, secondaires et tertiaires. Au niveau du secteur primaire, la pression foncière occasionnée par la croissance urbaine entraîne le recours à l'agriculture périurbaine. Cette étude est confirmée par A. A-M. Ettien et *al.* (2022 :67), qui attestent que : « la pression foncière occasionnée par la croissance urbaine entraîne le recours à l'agriculture périurbaine dominée par le maraîchage et la riziculture urbaine. En effet, c'est une activité qui couvre les besoins des populations urbaines en produits frais ». Quant à T. H. Coulibaly (2024 : 450), il renchérit qu' : « à Korhogo, l'agriculture urbaine est une activité qui se développe dans la trame urbaine , malgré sa marginalisation dans la politique de planification urbaine. Elle contribue à l'insertion socioprofessionnelle de la population ». Concernant, le secteur secondaire, dans la ville de Korhogo, il a bénéficié de l'impulsion de la croissance urbaine. Comme en témoignent I. Dahani et G. Compaoré (2021 : .65). « Le secteur secondaire est représenté par l'industrie et l'artisanat à Ouagadougou. L'activité industrielle repose sur l'agroalimentaire, le textile, etc. La ville comptait 142 industries en 1988. Puis, on y dénombrait 63 unités extractives et 320 unités manufacturières en 2003 ».

En outre, la dynamique urbaine est à l'origine de l'avènement d'une typologie variée d'activités informelles et de l'inégale répartition de celles-ci. L'extension urbaine à Korhogo a favorisé la prolifération des activités informelles. Ce qu'atteste S.Y. Bidjocti et K.N. Tsigbé (2025 :40) dans leur étude à Cinkassé. Ils ont démontré que : « Cinkassé a connu une urbanisation explosive entre 1990 et 2009. Ce mouvement a favorisé le développement de l'emploi informel provoquant des disparités territoriales dans le milieu urbain ».

## Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort un lien étroit entre le phénomène d'urbanisation et le développement économique à Korhogo. La dynamique urbaine dans cette cité revêt une diversité de caractéristiques. Celle-ci est favorisée par les facteurs physiques (la planéité du relief) et les facteurs humains (le croît démographique et la multiplicité de lotissements villageois). Elle se distingue aussi par une évolution diversifiée. Cette évolution révèle une transformation spatiale fulgurante de la ville, à travers quatre phases majeures. Elles reposent sur : la phase avant 1960, la phase de 1960 à 1980, la phase de 1980 à 2014 et la phase de 2014 à 2021. Par conséquent, cette extension urbaine constitue un catalyseur du développement économique. A cet effet, la croissance économique s'identifie par l'essor du secteur formel (les secteurs primaires, secondaires et tertiaires) et la prolifération des activités informelles (le petit commerce, la prestation de services et l'artisanat). Au demeurant, la préservation de l'environnement ne serait-elle pas salutaire dans une ville qui aspire au développement durable ?

## Références bibliographiques

ANSAT, 2025, Rapport thématique du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Tome 13, 99 p.

BIDJOCTI Sambiani Yadja et TSIGBE Koffi Nutefe, 2025, « La ville de Cinkassé au Togo et sa région : évolution, structuration et défis (1980-2019) », in Bulletin Villes, Transports, Développement Local, Numéro 9, p.27- 45.

COULIBALY Técoura Hamed, 2024, « Agriculture urbaine et approvisionnement des marchés de la ville de korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire) », *Revue Internationale du chercheur*, Volume 5, Numéro 1, p.438-454.

DAHANI Issaka et COMPAORÉ Georges, 2021, « Ville durable : Ouagadougou, capitale du Burkina Faso en Afrique subsaharienne », in *ACAREF*, Numéro 10, p.56-75.

DJALEU Roméo François, 2025, « Les traits physiques et humains du 3ème arrondissement de Yaoundé », *Revue d'Espace Géographique et Société Marocaine*, N°97, p.155-178.

ETTIEN Ablan Anne-Marie, KOUASSI Noël, TRAORE Ramatou, 2022, « Stratégies de résilience des acteurs face aux défis liés à l'Agriculture Urbaine à Korhogo (Nord Côte d'Ivoire) », *Revue Africaine de Migration et Environnement*, Vol. 6 N°1, p.61- 69.

EVINA Lydie, 2020, « Contraintes Orohydrographiques, des Moyennes Montagnes de Yaoundé à l'Aménagement Urbain », *Collection pluraxes / monde*, p.115-136.



INS, 1998, *Analyse des résultats du Recensement Général de la Population de 1998*, Volume IV, 65 p.

INS, 2021, *Recensement Général de la Population de 2021*, 37 p.

KOFFI Konan Norbert, GNANKOUEN Anicet Renaud, ASSI-KAUDJHIS Narcisse, 2021, « Risque d'insécurité alimentaire dans un contexte d'étalement urbain dans les villages périurbains de Bouaké (Côte d'Ivoire) », *RIGES*, p.321-335.

KOFFI Lath Franck-Éric et KANGA Kouadio Patrice, 2025, « Impact de la dynamique spatiale sur l'organisation structurelle des villes de Daloa et de Korhogo », *Collection recherches et regards d'Afrique*, Vol 4, N°12, p.277-294.

KONAN Kouassi Samuel, OURA Kouadio Raphaël, 2023, « La géohistoire de la gouvernance foncière urbaine en Côte d'Ivoire : Une analyse de l'étalement urbain de Bouaké », *African Journal on Land Policy and Geospatial Sciences*, Vol. 6 Spécial, p.561-587.

KONE Monhmon, Adjaratou, COULIBALY Amadou, TOURE Mamoudou, 2021, « Développement urbain et dégradation du cadre de vie à Korhogo », *DaloGéo, Revue scientifique spécialisée en Géographie*, numéro spécial 003, p. 304-317.

MAKETO Cris Chesnel, N'SITABAKEMITA Prisca Elisabeth, TOLI Ghislain, NGAYI Bellvy Lemadre et SAMBA Gaston, 2025, « Évolution démographique, croissance spatiale et problèmes environnementaux de Pointe-Noire (CONGO) », *Bulletin Villes, Transports, Développement Local*, Numéro 9, p.47-64.

NDAO Mohamed Lamine et DIALLO Mamadou Oury, 2022, « Impacts de la dynamique d'utilisation des sols sur l'aménagement urbain : le cas de la municipalité de KEUR MASSAR (Dakar, Sénégal) », *Revue NZASSA, scientifique des Lettres, Langues et Arts, Littérature, Civilisation*, n ° 8, p.499-511.

OLVERA Lourdes Diaz, PLAT Didier et POCHE Pascal, 2002, « Etalement urbain, situation de pauvreté dans les villes de l'Afrique subsaharienne : cas de Niamey », in *Bussiere Yves, Madre Jean-Loup (Eds.). Démographie et transport : Villes du Nord et villes du Sud, L'Harmattan*, p.147-175.

SONDOU Tchakouni et ANOUMOU Kouassi Rodolphe, 2025, « Vers une planification urbaine écologique : enjeux de la continuité naturelle à Kpalimé », *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)*, Vol. 3, No. 5, p.1404-1419.